

25 Octobre 1941

L'impossible entreprise

Les Allemands se proposent, sous le couvert de l'ordre nouveau, d'étendre leur domination, sinon au monde, du moins à l'Europe. A l'heure actuelle, le Continent européen se trouve pratiquement sous le contrôle germanique. Les pays alliés de l'Allemagne comme ceux qui ont été occupés par elle, connaissent le même sort. Ils sont réduits à l'état de simples colonies dont les ressources doivent profiter au seul occupant.

Ayant réussi à détruire le traditionnel système d'équilibre qui garantissait l'indépendance et l'intégrité territoriale de tous les Etats européens, les Allemands se sont vu, en moins de deux ans, les maîtres de toute l'Europe. L'Angleterre exceptée. De Moscou à Bordeaux, en passant par les Balkans et l'Italie, ils imposent la loi du plus fort, faisant par tout régner la violence et la terreur.

Les peuples d'Europe, provisoirement vaincus et subjugués, refusent de s'incliner et font sentir à l'envahisseur qu'ils attendent des circonstances plus favorables pour reprendre les armes.

Les actes de sabotage et les attentats qui se multiplient en France et dans les autres pays occupés dessillent les yeux aux promoteurs de l'ordre nouveau. Les Allemands doivent comprendre enfin que l'Europe est difficile à gouverner et qu'elle ne se laisse pas tenter par les promesses. Il ne leur reste qu'à recourir à la force brutale pour intimider les quelque 200 million d'âmes qui subissent aujourd'hui le joug nazi.

Le massacre des otages en France et en Bohême démontre que la politique de collaboration, inventée par Berlin aux seules fins de leurrer les pays conquis, se solde par un échec total et définitif. On en arrive à un nouvel acte du drame européen avec l'apparition des méthodes terroristes.

Le sang appelle le sang. Les exécutions massives auxquelles se livrent les Allemands feront qu'accentuer le mouvement de révolte qui secoue l'Europe d'un bout à l'autre.

Se servant de la puissante armée allemande, Hitler a voulu transformer la vieille Europe en colonie germanique. L'entreprise était irréalisable par ce que les peuples européens, habitués à vivre libres et indépendants, ne pouvaient pas se résigner à sacrifier leur liberté et leur indépendance pour le plus grand bien des Allemands.

La fortune des armes a momentanément favorisé Hitler et ses desseins. Mais on n'a pas l'exemple d'un empire durable fondé sur l'emploi de la violence. Il faut en plus, quelque chose qui dépasse la matière et qui emporte le respect. Or les Français, et avec eux tous les peuples opprimés, refuseront jusqu'au bout d'admettre la supériorité de l'ordre nazi.

La situation militaire

La résistance russe ne faiblit pas.

Moscou restant l'objectif immédiat d'Hitler, les Allemands font des efforts désespérés pour s'emparer de la capitale soviétique.

La radio de Moscou a démenti les assertions du communiqué allemand qui prétendait que les défenses extérieures de la ville avaient été percées. En réalité, les combats ont lieu devant les mêmes positions qu'il y a une semaine.

La lutte continue dans les rues de Kalinine où des détachements sibériens tiennent en échec la ruée allemande. Une violente bataille de tanks se déroule au nord d'Orel.

L'offensive allemande a repris contre la Crimée. L'Isthme de Perekop est le théâtre de sanglantes rencontres. Les allemands ont réussi, au prix de lourdes pertes, à faire une légère avance.

En Ukraine, les inondations gênent considérablement les opérations. Il peut dans le Sud comme il neige sur le front de Moscou. L'hiver est proche.

Le remaniement du Haut-commandement soviétique ne doit pas susciter d'interprétations tendancieuses. Seul le maréchal Boudienny cessera de combattre en première ligne. Quant au maréchal Timochenko, il commandera les armées d'Ukraine. Le front méridional est aussi important que celui de Moscou. Loin d'être disgracié, le maréchal Timochenko a été au contraire, appelé à défendre le secteur le plus directement menacé.

Les maréchaux Vorochilov et Boudienny ont désormais pour tâche d'organiser les armées en formation.